

L'IMITATION DE JESUS-CHRIST

**«Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher
aussi comme il a marché lui-même.»**

A la bataille de Waterloo, Napoléon fut vaincu par le général britannique Wellington. Montrant au général le cadavre de son aide de camp, Lord Hill lui demanda: «Quelles sont vos instructions, mon général, si vous êtes tué? » La réponse fut brève: «Faire comme moi».

Les chrétiens, eux aussi, sont engagés dans une bataille. Pour en sortir victorieux, ils doivent imiter leur chef, Jésus-Christ. En l'imitant, ils parviendront, eux aussi, à la victoire finale de la résurrection.

IL FAUT ETRE SOUS L'INFLUENCE DE LA GRACE

En réalité, la victoire spirituelle n'est pas l'œuvre du chrétien: elle est l'œuvre de la croix. Elle est l'œuvre de Jésus *«le chef et le consommateur de la foi»* (Hébreux 12:2), mais pour nous, cela commence à la croix car les croyants sont sauvés par la prédication de la croix (I Corinthiens 1:21); c'est en cette croix, méprisée du monde, que se trouvent la sagesse, la justice, la sanctification et la rédemption, *«afin que nul ne se glorifie»* (I Corinthiens 1:26-31).

Pour combattre en vainqueur, il faut avoir été attiré par celui qui a été élevé de la terre; par la foi, il faut tourner les regards vers celui que Dieu a donné comme prix de notre salut (Jean 12:32; 3:14-16). C'est alors qu'on s'abandonne, qu'on se place, sous l'influence de la grâce pour recevoir le salut de Dieu. Celui qui n'a pas été attiré à Jésus par la prédication de la croix s'efforce, malgré la plus grande sincérité, de bâtir sur le sable. Il n'est pas exclu qu'il puisse même dépasser le chrétien, mais en se privant des grâces de l'Évangile, il se prive d'une fondation inébranlable et d'une victoire assurée. En somme, il se prive du concours de Dieu! Dans ce cas, comment peut-il éviter de tomber, éventuellement, dans le désespoir? Ne verra-t-il pas s'écrouler en quelques instants les efforts de toute une vie ou de toute une année? Ne sera-t-il pas frustré par ses faiblesses et manquements, compagnons inévitables de ses efforts?

Or, la Bonne Nouvelle, en nous plaçant sous les rayons bienfaisants de la miséricorde et du pardon divins, nous délivre du désespoir, de l'échec et de la frustration. Il nous faut donc, sans cesse, considérer la victoire qui est la nôtre si nous sommes en Jésus-Christ. C'est cela que Paul faisait:

«Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort... Grâces soient rendues par Jésus-Christ notre Seigneur!

IL N'Y A DONC MAINTENANT AUCUNE CONDAMNATION POUR CEUX QUI SONT EN JÉSUS-CHRIST.»

(Romains 7:22-8:1)

La victoire de l'enfant de Dieu est assurée car elle a été obtenue et méritée sur la croix; c'est là, aux portes de Jérusalem, que s'est livrée la bataille décisive contre Satan! Regardons à cette bataille! Réjouissons-nous de la victoire démontrée à la résurrection! La victoire du chrétien est une victoire spirituelle dont le seul mérite revient au Fils de Dieu qui a *«effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient, qui a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrés publiquement en spectacle, EN TRIOMPHANT D'ELLES PAR LA CROIX.»* (Colossiens 2:14, 15).

La prédication de la croix est une puissance de Dieu pour ceux qui sont sauvés. Quelle folie que de l'oublier dans notre bataille contre les forces spirituelles! Quelle folie que de vouloir imiter Jésus sans reconnaître la puissance de sa mort et de sa résurrection pour ceux qui ont cru à l'Évangile! La victoire est à travers le pardon. Mais elle est aussi à travers l'Esprit. Dégagés de la loi, nous servons Dieu dans un esprit nouveau; nous marchons selon l'esprit; nous nous affectionnons aux choses de l'esprit (Romains 7:6; 8:4, 5): et tout cela est possible du fait que nous avons reçu l'Esprit:

«Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. ...mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.» (Romains 8:9, 15, 16)

La bataille du chrétien est une bataille de l'esprit (cf. Galates 5:15-16). Mais l'Esprit de Dieu assiste notre esprit et c'est Lui qui est victorieux. L'Esprit de Dieu sanctifie notre esprit (cf. I Thessaloniens 5:23; I Pierre 5:10). La prière de Paul, c'est que nous puissions être *«puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur»* (lire Éphésiens 3:14-21).

L'imitation de Jésus-Christ est aussi liée à l'incorporation au Fils de Dieu; une vie qui manifeste Jésus-Christ, c'est une vie dominée par Lui: *«Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi»*; c'est le fruit d'une justice qui s'obtient par la foi en lui: *«Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain»* (Galates 2:20, 21).

Plaçons-nous sous l'influence de la croix. Recevons la puissance qu'elle procure *«par la foi et pour la foi»* (Romains 1:16).

IL FAUT CONNAITRE SA VIE ET SES ENSEIGNEMENTS

En venant à Jésus-Christ, en recevant son salut, ils sont rares ceux qui connaissent d'emblée la vie et les enseignements du Seigneur. La lecture, l'étude et la méditation des quatre évangiles doivent être la préoccupation essentielle de tout converti. L'enseignement des paroles du Christ doit être la préoccupation essentielle de ceux qui instruisent les chrétiens (Matthieu 28:20 cf. Matthieu 7:24-27). La connaissance des Évangiles nous donne la connaissance du modèle que nous devons suivre. C'est dans les Évangiles que notre Seigneur vit, qu'il parle et qu'il agit. Voyons comme il se comporte envers les êtres humains, **IL EST LE MODELE PARFAIT POUR LE CHRÉTIEN ET POUR L'ÉGLISE!** Il est inutile de s'appeler «*Église du Christ*» si ce n'est pas pour imiter le Christ, pour agir comme lui, pour parler comme lui, pour aimer comme lui...

IMITER JÉSUS DANS SON HUMILITÉ

«Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné en exemple, afin que vous fassiez comme moi je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.»

(Jean 13:13-17)²

Jésus a lavé les pieds de ses disciples: c'était une marque, un signe, de son humilité à leur égard. Mais, en fait, c'est la venue sur terre, la vie toute entière et la mort du Seigneur qui constituent un exemple de son humilité:

«Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.»

(Philippiens 2:3-9)

Ce texte révèle en quoi consistait l'humilité de Jésus. Il s'agissait, pour le Fils de Dieu, de renoncer à ses droits, de servir et d'obéir.

2) Le mot «exemple» – HUPODEIGMA – peut être traduit: image, réplique, signe, marque; dictionnaire grec de Liddell & Scott.

A) Renoncer à ses droits

«Lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu...»

Jésus existait *«en forme de Dieu»*, était *«égal avec Dieu»*. Mais il a su renoncer aux droits et privilèges qui découlaient de ce fait. Celui qui a tout créé, est devenu une créature. Le Tout-puissant s'est rendu vulnérable. De riche qu'il était, il s'est fait pauvre. L'auteur de la vie s'est laissé crucifier. Cette liste est infinie, car celui qui renonce dans ce cas à ses droits n'est autre que Dieu lui-même!

Chrétiens du monde, tant que vous exigez la satisfaction de ce que vous croyez être vos droits, vous n'imites pas Jésus-Christ! Tant que vous clamez vos droits politico-économiques, le monde ne saurait voir le Christ en vous! Jésus avait des droits politiques, notamment celui de témoigner son innocence devant les autorités romaines. Il avait des droits économiques, étant le possesseur de toutes choses.³

B) Servir

«Mais, s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes...»⁴

Le mot *forme* décrit, en grec, une similitude allant au-delà de l'apparence: Jésus, existant en forme de Dieu (étant pleinement Dieu), prit la forme d'un serviteur (devint pleinement un serviteur). Tout ce qui caractérise la condition du serviteur (ou même de l'esclave: DOULOS), caractérise Jésus. Il est venu *«non pour être servi, mais pour servir»* (Marc 10:45).

La religion chrétienne, la vraie, se pare-t-elle des costumes de la puissance et du luxe? Est-ce l'humilité qui contraint le clergé à se vêtir de vêtements, et à prendre des titres, distinctifs? Est-ce l'humilité qui contraint les Églises à se bâtir des temples grandioses? Est-ce l'humilité qui contraint les hommes à imposer, sous peine d'excommunication, leurs opinions, leurs traditions et leurs dogmes aux fidèles?

«Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave.»

«Mais ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre Père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ.» (Matthieu 20:27; 23:9, 10)⁵

suite à la page 13

3) Les tentations de Jésus au désert consistaient précisément à lui rappeler ses droits et ses prérogatives de Fils de Dieu (voyez Luc 4:5-12).

4) Le mot «forme» — MORPHE — est opposé à SCHEMA, aspect, silhouette, figure; dictionnaire grec-français M. Carrez.

5) «Directeur» peut être traduit «conducteur» — voir la version de Darby.

C) Obéir

«Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.»

Ne pensons jamais qu'il est possible de connaître Dieu, de lui être obéissant, sans devenir humbles car l'objectif de l'Évangile, c'est aussi d'humilier notre esprit (voir II Corinthiens 10:5).

L'obéissance, pour Jésus, consistait à donner sa vie (cf. Hébreux 5:7-10). Il en va de même pour ses disciples: leur engagement doit aller jusqu'au don de leur vie: *«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive»* (Matthieu 16:24). Nous verrons, dans ce qui suit, que le don de notre vie n'a de valeur que dans le contexte de l'amour (cf. I Corinthiens 13:3). D'ailleurs, l'obéissance elle-même ne doit jamais être une simple apparence de justice (Matthieu 6:1 et suiv.).

imiter JÉSUS DANS SON AMOUR...

«Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.»

(Jean 13:34, 35)

Il nous faut aimer **comme** Jésus a aimé: notre amour doit ressembler au sien, doit se manifester de la même manière. Jésus est notre exemple, notre modèle; si nous suivons cet exemple, le monde connaîtra que nous sommes Ses disciples. Il est important de souligner la **réalité** et le **degré** de l'amour manifesté par Jésus.

A) La réalité de son amour

L'amour de Jésus n'est pas défini dans les Évangiles, comme lorsqu'on définit une règle ou une loi: il y est montré, actualisé dans les rapports quotidiens de Jésus avec les hommes. Lorsqu'il marche auprès de ses disciples, lorsqu'il les enseigne, qu'il les reprend et les exhorte, qu'il les réunit ou les envoie en mission... c'est toujours l'amour qui dicte tout ce que Jésus fait. Tout en Jésus est l'expression de son amour pour les hommes. Il a aimé, non en paroles et avec la langue mais en actions. Ses disciples doivent faire de même:

«Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.»

(I Jean 3:18)

Il y a un amour qui s'exprime par les mots mais ce n'est pas cet amour qu'il nous est demandé de manifester: c'est l'amour qui dirige tous nos pas, toutes nos pensées. Cet amour-là est vrai, c'est-à-dire réel.⁶ Ce n'est qu'à la

6) Est vrai (ALETHEIA cf. Jean 4:24) ce qui est du domaine de la réalité, ce qui n'est point fictif (cf. Romains 12:9).

fin de sa vie terrestre que Jésus dit à ses disciples qu'il les aime: sa vie intime avec eux démontrait suffisamment son amour et il n'était nul besoin qu'il le leur dise. L'amour qui se manifeste sans paroles, qui est évident dans notre comportement, est celui que Jésus nous commande.

B) Le degré de son amour

«Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.» (Jean 13:1)

«Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.» (Jean 15:12, 13)

Jésus a prouvé son amour: il a donné sa vie (cf. Jean 10:18). Il a donné sa vie sans rien attendre en retour, car il est le bon berger et non pas un mercenaire qui attend un salaire (Jean 10:11 et suiv.) Ainsi, l'amour chrétien, celui par la manifestation duquel se reconnaissent les disciples, est le don même de notre vie pour les autres. Le mot «donner» est le mot clé, le fruit même, la conséquence inévitable de cet amour. Et que pouvons-nous donner de plus que notre vie?

«Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui?» (1 Jean 3:16, 17)

Voulons-nous que le monde connaisse que nous sommes des disciples du Christ? Eh bien! Montrons notre amour de la manière stipulée par Jean. C'est là cet amour commandé par le Seigneur, un amour qui donne sans attendre en retour. D'ailleurs, quel salaire attendre de celui qui est dans le besoin, des veuves et des orphelins (cf. Jacques 1:27)? Quel salaire attendre de nos ennemis, de ceux qui nous maudissent, nous haïssent, nous maltraitent ou nous persécutent, et que nous devons aimer? (Matthieu 5:44)

imiter Jésus dans ses souffrances

«Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.» (Jean 15:13, 20)

En voyant vivre le Seigneur, le cœur des uns est gagné à sa cause, le cœur des autres s'en détourne. Voilà, de même, ce qui arrive lorsque Jésus vit en nous. L'argument d'une vie à l'image du Sauveur est bien supérieur aux sermons et aux discussions car c'est un argument qu'aucun raisonne-

ment, qu'aucune science, ne sauraient réfuter; de ce fait, il s'impose aux hommes. Lorsque l'Esprit œuvre dans notre vie et que nous manifestons l'amour, la paix et la joie, nous sommes approuvés des hommes. Pierre va même jusqu'à dire: *«Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien?»* (Romains 14:17, 18; I Pierre 3:13).

De nos jours, et dans nos pays, la persécution est moins à craindre. Les principes d'amour du Seigneur ont touché, bien que superficiellement, la conscience des hommes et des nations. On ne met pas un homme à mort si facilement pour sa foi.⁷ Mais que faisons-nous de notre liberté? En faisons-nous un prétexte de vivre selon la chair (cf. Galates 5:13)? Ne sommes-nous pas sans excuses lorsque notre mode de vie, notre langage, notre attitude, démontrent une arrogance et une supériorité quasi pharisaïques? Lorsque nous prêchons et enseignons tout en dédaignant ceux qui sont dans le besoin? Pourquoi, dès lors, nous étonner si le monde ne reconnaît pas que nous sommes disciples de Jésus? Le modèle du chrétien est Jésus-Christ. Il faut que Jésus soit manifesté dans notre chair mortelle (cf. II Corinthiens 4:11). Voilà où réside la responsabilité première de l'Eglise. Il y a Eglise lorsque les hommes, par la foi et l'obéissance à l'Evangile, sont amenés au contact du sang de Jésus; il y a Eglise lorsque ces hommes persèverent dans leur foi et manifestent l'amour (I Jean 3:23, 24).

Pour sortir victorieux de la bataille dans laquelle nous sommes engagés, imitons Jésus-Christ. Nourrissons-nous du récit de sa vie et de ses enseignements et mettons en pratique ce que nous y voyons.

«A celui qui vaincra je donnerai à manger l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.»

y.o.

7) Mais là où les principes de l'Evangile sont délibérément étouffés, les serviteurs de Dieu sont persécutés, même au XX^e siècle!